Chère mère et tendre amie, je t’écris aujourd’hui pour te témoigner ma reconnaissance pour tout ce que tu as fait et tout c’est moment où tu m’as témoigné ton amour et ta protection comme lorsque j’étais sergent-instructeur à Salon-de-Provence, où tu as fait plus de 10 heures de trajet simplement pour me voir une dernière fois avant que je parte pour la guerre. Je ne te l’ai pas dit mais lorsque je t’ai entendu m’appeler, j’avais honte. Contrairement aux mères de mes anciens camarades on voyait que tu étais beaucoup trop âgé pour être ma mère. (p 12 ; « Ma mère avait fait 5heures pour venir me dire au revoir). Tu aurais pu paraitre moins âgée si tu n’étais pas venu avec une gauloise et ta canne. Le soir lorsqu’on était de retour dans nos chambres, ils ont commencé à rire de toi. Je me suis par la suite rappelé de la promesse que je m’étais faite lorsque j’étais enfant d’être important aux yeux du monde. Et c’est ce pari que j’ai réussi à accomplir.

 Je me rappelle encore les moments où tu me protégeais et où tu acclamais, dans la cour du bâtiment où l’on vivait, que j’allais devenir un général, un ambassadeur, ou encore Victor Hugo. (p : 130 ; tu seras un grand artiste ! C’est ta mère qui te le dit)Grâce à cet amour éternel que tu m’avais donné j’ai pu l’être. J’ai été ambassadeur de France et j’ai même pu retrouver Jan l’un de mes anciens camarades à l’ambassade de Pologne, où nous avons discuté de nos aventures passés dans l’armée. J’ai ensuite écrit de nombreux livres dont « la promesse de l’aube où je voulais montrer au monde tout l’amour que je te porte et la protection que tu m’as donné depuis que je suis enfant.

 Je ne sais pas si tu te rappelé aussi de ces repas à table le soir où tu me disais que tu étais végétarienne et que tu ne pouvais pas te permettre de manger la seule tranche de steak pour cette unique raison. J’imagine que tu te rappelles aussi de la réaction que j’avais lorsque je t’ai vu dans la cuisine en train de manger les restes du steak dans la casserole. (p : 19 ; Elle en essuyait soigneusement le fond graisseux avec des morceaux de pains). A ce moment-là je pensais juste que tu m’avais menti parce que tu étais trop pauvre. Mais je suis rendu compte plusieurs année plus tard que tu avais fait tout ça pour me protéger de la faim.

 A ce jour et pour le reste de l’éternité tu restes ce que j’ai de plus beau dans ce monde. Les sacrifices et l’amour que tu apportés jusque-là sont inégalables et personnes ne pourra jamais critiquer l’amour d’une mère pour son fils unique. Je sais que la disparition de papa t’as fait du mal et que tu as voulu tout sacrifier pour la dernière personne pouvait t’aider à remonter le moral. Tu m’as, durant ces longues années, protéger et aidées durant tous les moments. Lorsque j’étais enfant tu voulais que je devienne très connu et tu as voulu que je devienne le meilleur homme possible. Et c’est chose faite. Je n’ai malheureusement pas réussi dans tous les métiers que tu voulais que je fasse. Cependant je te remercie de toute l’aide et de tout l’amour que tu m’as apporté durant ces longues et douloureuses années où je voulais que tu sois fier de moi.

Romain GARY (Kacew)

Ton fils bien-aimé.

Expression écrite : C

Consignes : A

Idées : A

Note : 15